

**4èmes Assises franco-québécoises de la coopération décentralisée
31 janvier et 1^{er} février 2011, à Lyon.
Témoignage sur les relations et les actions de coopération Bordeaux / Québec**

*Table ronde « Bilan de la coopération décentralisée franco-québécoise depuis 2005.
lundi 31 janvier - 09 h 50*

Éléments de langage

Signé en 1962 par Jacques Chaban-DELMAS et Wilfrid HAMEL, puis relancé en 1996 par MM. Alain JUPPE et Jean-Paul L'ALLIER, Maire de Québec, le jumelage avec Québec est parmi les 19 partenariats étrangers que compte Bordeaux, un des plus emblématique et des plus actif.

1. EMBLEMATIQUE

L'Atlantique, qui nous sépare, n'a jamais pu distendre les liens historiques, linguistiques, culturels, ainsi et surtout, que les liens du cœur, qui nous unissent au sein de la communauté francophone.

Le mariage entre Bordeaux et Québec a été quelque peu forcé au départ, Bordelais et Québécois n'ont pas eu besoin de recourir à la démarche pascalienne - « *Fais les gestes et tu croiras* » - pour en faire une réussite ! La volonté de travailler ensemble s'est, effet, très vite manifestée.

Nos concitoyens nous posent parfois la question : à quoi servent les jumelages ? N'y aurait-il pas un emploi plus utile à l'intérêt général des moyens qui y sont affectés ? A cela, nous répondons très simplement : une grande ville, une région, comme une entreprise, ne peuvent plus vivre isolément en se concentrant sur leurs seules préoccupations.

Les jumelages sont un moyen irremplaçable d'échange d'expériences. La plupart des grandes villes rencontrent, en effet, des défis similaires en matière de gestion municipale et urbaine similaires, dans un monde devenu de plus en plus complexe et face à des comportements de plus en plus consommateurs et de moins en moins citoyens. Et, si les collectivités locales peuvent agir directement sur le plan international, dans le champ des compétences qui est le leur, leur rôle est aussi de susciter, de soutenir et de fédérer les initiatives locales, dans le respect de l'autonomie et de l'identité de chacun.

Québec et Bordeaux s'y emploient depuis 49 ans. C'est à cette relation privilégiée dynamique et fructueuse que je souhaite aujourd'hui rendre un hommage.

2. ACTIF

Aujourd'hui je dois dire que les liens entre Bordeaux–Québec dépassent largement le cadre strictement municipal d'un jumelage. Nous nous permettons même d'utiliser le terme de PARTENARIAT et ce n'est pas par « coquetterie stylistique ». C'est aussi parce que ces deux mots recouvrent des concepts et des pratiques qui diffèrent. Les jumelages, qui ont constitué la première étape de l'intervention des collectivités locales dans la sphère internationale, après la première guerre mondiale, se sont généralement limités à des actions relevant strictement du domaine municipal ou de l'activité associative classique. Depuis quelques années, les collectivités locales se sont données une autre ambition : associer l'ensemble de la « *société civile* » à leur action internationale et faire en sorte de devenir les fédérateurs, les catalyseurs, des initiatives locales dans ce domaine.

Cette nouvelle approche, que l'on désigne sous le terme de *coopération décentralisée*, et qui est vivement soutenue par le Ministère français des Affaires Etrangères, fait de la coopération bilatérale entre villes un véritable PARTENARIAT multisectoriel touchant tous les aspects de la vie de nos concitoyens.

Avec Québec, nous considérons que la Coopération Décentralisée est, dans ce contexte, un outil privilégié de notre politique de coopération. C'est ainsi que nous avons, depuis 2000, initié un nouveau cadre de coopération sous forme de « Plan d'Actions » triennal. Objectif principal : conférer une réelle lisibilité à la mise en place des projets retenus, en termes de méthode de travail et d'engagement financier.

La mise en œuvre de cette nouvelle approche fait toute la richesse actuelle de Bordeaux-Québec.

Puisqu'il s'agit au cours de cette table ronde de partir des années 2005 :

- le bilan du programme d'action 2005/2007 du jumelage a montré que sur une période de 3 ans, 136 actions concrètes intégrant les projets des universités, des entreprises, des hôpitaux, des offices de tourisme, des acteurs culturels et, bien sûr, la coopération sur les compétences directes des services municipaux : environnement, démocratie participative, action sociale, animation de quartier, développement économique, etc). En effet, à travers ce jumelage, les deux mairies encouragent différents organismes des deux villes à œuvrer en faveur d'une véritable coopération de proximité.

- le bilan du programme d'action 2008/2011 est tout d'abord marqué par les actions et manifestations mises en place notamment pour participer, en 2008, à la célébration du 400^{ème} anniversaire de la fondation de Québec. Aux côtés des gouvernements français et québécois, nous avons voulu montrer que les villes pouvaient trouver toute leur place dans la coopération internationale. Ainsi de nombreux organismes institutionnels et associatifs bordelais des domaines de l'Économie, de l'Éducation, de la Culture, et de l'Action sociale, ont joint leurs efforts à ceux de la Ville de Bordeaux pour construire ensemble un programme de 33 projets.

L'année 2008 a aussi été marquée par la signature d'un nouveau « Plan d'Actions triennal » pour les années 2009/2011 ». Celui mettant l'accent sur les échanges d'expertise notamment dans les domaines, de l'environnement (traitement des déchets) et de la mobilité urbaine (notamment les transports en commun),

Celui-ci a, doré et déjà permis, entre autres :

- de réaliser le premier échanges inter-municipalités avec la mise à disposition respective de personnels encadrant dans deux domaines d'action : aménagement urbain et infrastructures paysagères

- d'accueillir Québec, en 2010, comme « Ville invitée d'honneur », de Bordeaux Fête le Vin permettant ainsi à notre ville jumelle de faire découvrir à des milliers de visiteurs français et étrangers la diversité et la richesse de son patrimoine culturel et économique.
- d'organiser la 6^{ème} édition des Rencontres Champlain Montaigne, sur le thème « le développement durable en actions ».

Le partenariat entre Bordeaux et Québec a une autre dimension que je souhaite souligner, c'est celle de la francophonie. Il ne s'agit pas pour nous de nous enfermer dans un particularisme étroit qui serait en contradiction avec notre volonté de développer les échanges internationaux dans tous les domaines. Nous souhaitons simplement que la mondialisation soit respectueuse de la diversité linguistique et culturelle. Si elle facilite incontestablement la communication entre les hommes et l'ouverture à l'autre, la mondialisation risque aussi d'aboutir à l'uniformisation à travers la diffusion d'une langue, d'une culture et d'un mode de pensée uniques. C'est contre ce risque que se bat la francophonie, aux côtés d'autres pôles linguistiques tels que les hispanophones, les lusophones, les sinophones, ou...les russophones et la ville de Bordeaux y contribue au travers de ses villes partenaires francophones et de Québec en particulier.

Nous sommes donc assez fiers de ce jumelage, qui fêtera en 2012 son cinquantième anniversaire. Nous pouvons même dire qu'il est parvenu à l'âge de la maturité. Ancré dans la complicité historique, linguistique et culturelle qui unit le Québec et la France, ce partenariat s'inscrit également au cœur des préoccupations quotidiennes des élus locaux que nous sommes, comme de nos concitoyens : comment faire de nos villes un lieu d'échanges, d'épanouissement et de développement où il fait bon vivre ?

Le rôle des deux mairies dans ce jumelage fructueux consiste, certes, à réaliser plusieurs actions de coopération très concrètes, mais surtout à créer une synergie entre partenaires. Il ne s'agit évidemment pas pour les deux mairies de s'approprier les idées et les projets des différents organismes bordelais, mais au contraire de contribuer à les mettre en valeur, à les rendre plus lisibles.

Pour terminer, je dirais qu'à Québec comme à Bordeaux, c'est donc une même idée de l'Homme qui nous anime et c'est pour cela aussi, certainement, que ce jumelage est si fructueux. Le chemin restant à parcourir pour rendre naturel le dialogue entre les cultures est encore long et l'ampleur de la tâche semble parfois nous dépasser. Mais, ensemble, nous ne perdrons pas courage car, ainsi que l'écrivait André Malraux : « l'homme ne se construit qu'en poursuivant ce qui le dépasse ».